

# LE DÉCÈS TRAGIQUE DE ROBERT BUSNEL

Président de la Fédération Internationale de Basket-ball jusqu'en 1990, Robert Busnel vient de disparaître tragiquement avec son épouse dans un accident de la circulation.

**R**obert Busnel, âgé de 77 ans, comptait au nombre des grands dirigeants sportifs mondiaux. Après en avoir longtemps été l'un des vice-présidents, il avait été élu à la tête de la FIBA au cours du XII<sup>e</sup> Congrès en 1984 qui s'était réuni à Munich, siège de la Fédération. Une élection par acclamation, qui le faisait succéder au Philippin Gonzalo Puyat. Nouveau président d'une Fédération, qui quatre ans plus tôt fêtait son cinquantième anniversaire, Robert Busnel avait à son actif une longue et remarquable carrière dans le basket. Tout d'abord brillant joueur, il remporta cinq titres nationaux et porta à trente cinq reprises le maillot de l'équipe de France. Après la guerre, ce sont les années consacrées à l'entraînement. L'équipe de France, sous sa férule, acquiert, au cours des années qui suivirent et jusque dans les années soixante un niveau d'organisation et une qualité de jeu qui reflète toute la détermination et l'intelligence de son entraîneur. La consécration viendra avec la médaille d'argent que décrocheront les Français sous sa direction aux jeux de Londres en 1948. En 1956 il entre à la FIBA au sein de laquelle il prend d'abord diverses responsabilités dans des domaines techniques, commission d'arbitrage, relations avec les entraîneurs, règlement. Des domaines où il va s'affirmer et acquérir cette expérience de dirigeant qu'en France on reconnaît en l'élisant en 1966 à la présidence de la fédération nationale. Au sein

des instances internationales, les responsabilités qui lui sont confiées deviennent sans cesse plus importantes. En 1976, il succède au soviétique Nikolai Sematchko à la présidence de la zone européenne, devenant ainsi vice-président de la FIBA. En 1984 c'est la présidence. Cette élection qui vient couronner une vie au service du basket, intervient à une époque de profonde mutation, le nombre des fédérations affiliées ne cesse de croître, et l'augmentation du nombre des rencontres internationales va nécessiter la recherche de financiers et de sponsors. Robert Busnel prend la tâche à bras le corps, bénéficiant d'une organisation exemplaire. Son affabilité et un sens de l'humour, dont il se départissait rarement, le rendent populaire dans le monde entier.

Il aimait le basket, il en connaissait toutes les finesses, toute l'histoire. A l'occasion du cinquantième anniversaire de la création de la Fédération, à Genève en 1982, il en avait fait un historique remarquable, rappelant les grandes périodes de ce jeu à la façon d'un critique d'art « ... après la période rose d'une jeunesse tourmentée et turbulente, où le basket cherche sa voie, après la période bleue de l'adolescence où notre sport est un peu victime de son succès, après une transition douloureuse où la FIBA comprend la nécessité d'un virage décisif, nous entrons dans la période verte, couleur d'une nouvelle espérance... » Dans ce même discours, il avait rappelé la mémoire de Renato Williams Jones, qui fut de longues années durant un secrétaire général de la FIBA infatigable et souligné le désir de ce dernier « ... d'entendre toujours et pour l'éternité le claquement des balles, le froufrou du panier réussi, les sifflets des arbitres et les grondements de la foule en délire... » C'est par cette phrase que l'on veut achever ce dernier hommage à Robert Busnel car elle est la parfaite définition de cette passion du basket-ball qui l'animait.

